

POURSUITE DE L'AGRESSION ISRAËLIENNE CONTRE GHAZA**Le bilan s'alourdit**

Les raids de l'aviation israélienne se poursuivent et le bilan s'alourdit davantage. Une nouvelle frappe dans la ville de Ghaza hier, pour le cinquième jour consécutif, a tué cinq Palestiniens portant à moins de 127 le nombre de morts et 700 blessés depuis le début du conflit. C'est ce qu'a indiqué le porte-parole des services d'urgences, Achraf Al-Qoudra, cité par l'APS.

Selon le ministère palestinien de la Santé, les deux tiers des victimes sont des civils dont des enfants, des femmes et des personnes âgées.

Nombre d'instances internationales ont ainsi exprimé leurs préoccupations. La Ligue arabe a décidé de tenir demain une réunion d'urgence au niveau ministériel pour discuter de la détérioration de la situation dans la bande de Ghaza.

De son côté, le Secrétariat général de l'Union du Maghreb arabe (UMA) a dénoncé ce vendredi l'agression israélienne brutale contre Ghaza.

Il a toutefois, réitéré sa position ferme à la cause palestinienne, sa totale solidarité avec le peuple palestinien et son soutien dans sa lutte pour recouvrer ses droits

nationaux légitimes et l'établissement de son Etat indépendant avec El Qods-Est pour capitale.

L'UMA a appelé la communauté internationale et l'ONU à intervenir d'urgence pour obliger l'agresseur israélien à arrêter immédiatement ses opérations militaires et à accélérer la recherche d'une solution juste et globale à la cause palestinienne.

Le Haut Commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme a exprimé pour sa part, sa préoccupation de l'agression militaire israélienne, rappelant au gouvernement d'Israël que «le fait de cibler des maisons de civils constitue une violation du droit international humanitaire».

La Haute Commissaire aux droits de l'Homme, Navi Pillay, a réitéré l'appel lancé par le



Les frappes aériennes de l'armée israélienne s'intensifient sur Ghaza.

Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon pour la conclusion d'un accord de cessez-le-feu.

Au total, trente-quatre associations humanitaires internationales ont appelé au cessez-le-feu et au respect des droits de l'Homme dans ce territoire palestinien sous blocus israélien.

Synthèse Rym N.

**Réunion d'urgence
de la Ligue arabe lundi**

La Ligue arabe a décidé de tenir demain lundi une réunion d'urgence au niveau ministériel pour discuter de la situation à Ghaza.

Le Koweït, qui assure actuellement la présidence tournante de la Ligue arabe, a demandé cette réunion «pour discuter de la détérioration de la situation dans la bande de Ghaza» a indiqué son représentant permanent au sein de l'organisation panarabe, Aziz Rahim Al-Daihani.

Photo : DR.

**Le Président égyptien met
en garde contre l'«escalade» à Ghaza**

Le Président égyptien Abdel Fattah al-Sissi a prévenu hier que l'escalade du conflit entre Israël et le Hamas à Ghaza coûterait d'autres «vies innocentes», les raids israéliens ayant déjà tué 127 Palestiniens en cinq jours. Le gouvernement égyptien est en contact à la fois avec Israël et le Hamas, a déclaré M. Sissi, selon son porte-parole, après une réunion entre le Président égyptien et l'émissaire du Quartette pour le Proche-Orient Tony Blair.

**La Grande-Bretagne
«extrêmement préoccupée»**

La Grande-Bretagne est «extrêmement préoccupée» par la situation à Ghaza, a déclaré samedi le chef de la diplomatie britannique, William Hague, au cinquième jour de l'agression israélienne contre l'enclave palestinienne. «Extrêmement préoccupé par la situation humanitaire et les pertes de vies humaines à Ghaza. Je vais parler au président Abbas aujourd'hui», a écrit le ministre des Affaires étrangères sur son compte Twitter officiel, en évoquant une conversation téléphonique avec le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas.

**L'Iran condamne l'immobilisme
des États-Unis**

Le ministre des Affaires étrangères iranien Mohammad Javad Zarif a appelé à la «fin immédiate» des bombardements israéliens sur Ghaza, critiquant ouvertement les États-Unis pour leur inaction face à la mort de civils, dans une interview sur la chaîne américaine NBC.

«Il est extrêmement regrettable que des gens soient tués. Des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants innocents ont été massacrés — près d'une centaine de personnes ont été tuées, plus de 500 ont été blessés à Ghaza — et les États-Unis ne bougent pas», a-t-il affirmé dans cet entretien réalisé vendredi à Vienne et

qui sera diffusé dans son intégralité dimanche.

«Nous savons que toutes les armes qui sont utilisées par Israël dans le but de lancer des attaques contre les civils à Ghaza ont été fournies par les États-Unis et nous ne voyons aucune action de la part des États-Unis pour condamner cela, pour utiliser le Conseil de sécurité (de l'ONU) afin de mettre fin aux hostilités», a-t-il souligné.

«Nous appelons à une fin immédiate de tous ces actes» de violence, a insisté le chef de la diplomatie iranienne. Quant à savoir si Téhéran condamne aussi le mouvement islamiste palestinien Hamas, le ministre a répondu : «Nous ne condamnons pas les gens qui cherchent à se défendre.

Nous estimons que les mesures qui mettent les civils en danger à Ghaza, qui posent des restrictions sur l'accès des civils aux médicaments et à la nourriture, ou qui tentent d'affamer les civils à Ghaza, doivent être condamnées avec force par la communauté internationale». «Les États-Unis et le reste des membres du Conseil de sécurité ont la responsabilité morale et légale de mettre fin à tout cela, et nous regrettons qu'ils n'aient pris aucune mesure en ce sens», a martelé le ministre iranien.

Les grandes puissances et Téhéran se retrouvent dimanche à Vienne pour une réunion sur le nucléaire iranien, alors que les discussions marathon entament leur dernière ligne droite.

POUR L'ENVOYÉ SPÉCIAL DE L'ONU**L'Irak doit se choisir un gouvernement
ou se préparer au «chaos»**

La classe politique irakienne doit parvenir à former un nouveau gouvernement au risque de voir le pays s'enfoncer plus profondément dans le «chaos», a prévenu l'envoyé de l'ONU à Bagdad hier, à la veille d'une réunion cruciale du Parlement.

Les politiques irakiens, incapables jusqu'à présent de mettre de côté leurs divergences et ambitions personnelles pour former un gouvernement d'union, ne pourront s'en prendre qu'à eux-mêmes en cas de nouvel échec, a déclaré Nickolay Mladenov dans un communiqué. Le Parlement irakien doit se réunir aujourd'hui pour tenter de mettre sur les rails un nouveau gouvernement, après une séance inaugurale qui s'était déroulée dans la confusion la plus totale, les députés s'invectivant ou quittant la

salle. «Un échec du processus d'élection d'un nouveau chef du Parlement, d'un nouveau président et (de formation) d'un nouveau gouvernement risque de plonger le pays dans le chaos.

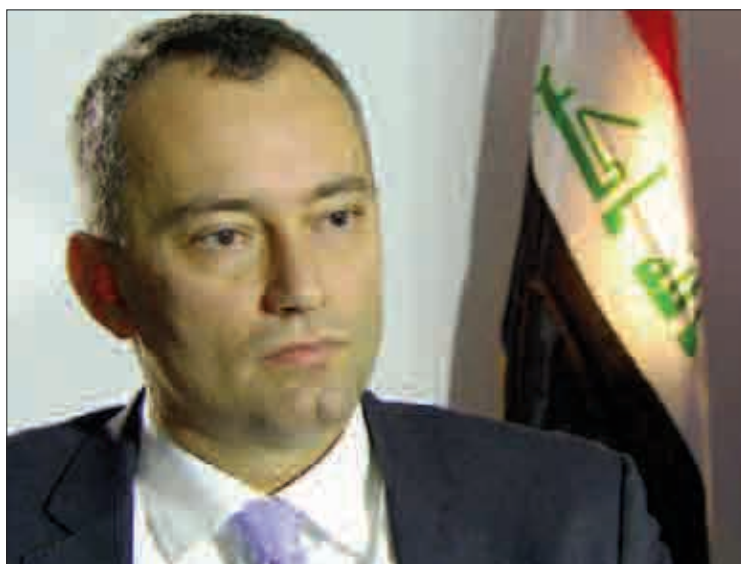
Cela servira uniquement les intérêts de ceux qui veulent diviser le peuple irakien et détruire les chances de la paix et de la prospérité», a dit encore M. Mladenov.

Après l'échec de la session inaugurale, le Parlement issu des élections du 30 avril devait se réunir à nouveau mardi, mais la

séance a été reportée de plus d'un mois, après la fin du Ramadhan.

Face au tollé suscité par cette décision, une session parlementaire a finalement été programmée aujourd'hui. Les députés doivent élire, conformément à la Constitution, un chef du Parlement, puis dans les semaines qui suivent un président de la République à qui il revient de désigner un Premier ministre, le poste le plus important des institutions irakiennes. «Si des solutions sérieuses aux problèmes actuels ne sont pas trouvées, alors tous les leaders politiques devront endosser leur part de responsabilité pour avoir failli à agir avec le sens du devoir nécessaire en temps de crise», a déclaré M. Mladenov.

APS



Nickolay Mladenov, envoyé spécial de l'Onu.

Photo : DR.